

A N N A L E S  
**BRETAGNE**  
PAYS DE L'OUEST

## Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest

Anjou. Maine. Poitou-Charente. Touraine

120-3 | 2013

Les cisterciens dans le Maine et dans l'Ouest au  
Moyen Âge

---

### Les missions d'Adam de Perseigne, émissaire de Rome et de Cîteaux (1190-1221)

*Adam of Perseigne's missions as emissary of Rome and Cîteaux (1190-1221)*

Laurent Maillet

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abpo/2652>

DOI : 10.4000/abpo.2652

ISBN : 978-2-7535-2921-2

ISSN : 2108-6443

#### Éditeur

Presses universitaires de Rennes

#### Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 2013

Pagination : 100-116

ISBN : 978-2-7535-2919-9

ISSN : 0399-0826

#### Référence électronique

Laurent Maillet, « Les missions d'Adam de Perseigne, émissaire de Rome et de Cîteaux (1190-1221) », *Annales de Bretagne et des Pays de l'Ouest* [En ligne], 120-3 | 2013, mis en ligne le 30 septembre 2015, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abpo/2652> ; DOI : 10.4000/abpo.2652

---

# Les missions d'Adam de Perseigne, émissaire de Rome et de Cîteaux (1190-1221)

Laurent MAILLET

Enseignant du secondaire, lycée professionnel Louis-Jacques Goussier  
(Rezé, Loire-Atlantique)<sup>1</sup>

Dans un précédent travail consacré à Adam de Perseigne<sup>2</sup>, j'ai annoncé une contribution plus approfondie sur ses missions. Cet article m'offre donc l'opportunité d'aborder cette thématique restée en friche.

Avant son abbatiat qui débute en 1188, la vie d'Adam de Perseigne recèle bien des zones d'ombre et les conjectures l'emportent souvent sur les certitudes. L'hypothèse d'une origine champenoise, qui repose sur un large faisceau d'indices, est la plus vraisemblable et l'on peut identifier presque formellement Adam de Perseigne à Adam, chapelain de Marie de Champagne. Sinon, comment expliquer les liens qui unissent Adam à la maison de Champagne et l'appel de Marie qui le requiert à ses côtés pour l'assister dans ses derniers instants<sup>3</sup>? Nous ne savons quasiment rien des études dont Adam tire sa grande culture théologique et littéraire. Nous ignorons également où il reçut la cléricature et où il fut ordonné prêtre. En revanche, dans l'une de ses lettres, Adam nous éclaire sur son parcours monastique :

« Jadis, en effet, par un malheureux échange, je passai de ma blancheur de chanoine à la noirceur monacale; revenu, de par la volonté de Dieu, de cette totale mais passagère noirceur à la candeur de la Vierge liliale, j'ai été, par la miséricorde de cette dernière, reçu à résipiscence<sup>4</sup>. »

---

1. Administrateur de la Société Historique et Archéologique du Maine, il a consacré ses mémoires de maîtrise et de DEA au temporel de l'abbaye cistercienne de Champagne. Il a déjà publié deux articles sur Adam de Perseigne.

2. MAILLET, Laurent, « Un maître spirituel de l'Occident chrétien, Adam, abbé de Perseigne », *Revue Historique et Archéologique du Maine*, t. 9, 2009, p. 97-120.

3. PLATELLE, Henri, trad. et éd., CANTIMPRÉ, Thomas de, *Les exemples du livre des abeilles*, Turnhout, Brepols, 1997, p. 71-72.

4. BOUVET, Jean (éd. et trad.), *Correspondance d'Adam, abbé de Perseigne*, Le Mans, Société Historique de la Province du Maine, « Archives Historiques du Maine » (13), 1951-1962, fasc. 9 : « Lettres monastiques », lettre n° 50 à G., moine de Pontigny.

Adam n'a donc pas entamé sa vie consacrée chez les fils de saint Bernard et sa vocation cistercienne est l'aboutissement d'un long cheminement au cours duquel il fut d'abord chanoine régulier puis moine bénédictin. Adam, à la recherche d'une ascèse toujours plus grande, progresse donc vers une règle toujours plus stricte. On suppose qu'Adam fut bibliothécaire à l'abbaye bénédictine de Marmoutiers et qu'il aurait commencé sa vie cistercienne à Pontigny... Mais il ne s'agit que d'hypothèses<sup>5</sup>.

En 1188, Adam succède à Érard et devient le second abbé de Perseigne<sup>6</sup>, fille de Cîteaux et première abbaye cistercienne du Maine fondée en 1145 par Guillaume Talvas, comte de Ponthieu et d'Alençon, baron du Saosnois. Durant son abbatiat (1188-1221), Adam apparaît comme l'un des chefs de file de Cîteaux et sa réputation dépasse largement le cadre de son ordre. Adam est un maître spirituel qui jouit d'une grande autorité et nombreux sont les hauts personnages qui sollicitent ses conseils pour gagner leur salut. C'est notamment cette haute réputation qui lui vaut d'être appelé par Rome ou Cîteaux pour remplir d'importantes missions. À l'instar de saint Bernard, Adam vit donc cette destinée paradoxale du moine cistercien qui, cultivant l'humilité et le retrait du monde, se voit souvent rattrapé par le siècle. D'ailleurs, il semble parfois regretter les nombreuses missions qui le mènent loin de son monastère :

« Je l'avoue, je ne suis pas exempt de cette folie dont j'ai souvent parlé. Malheureux que je suis, je trouve dans la religion des prétextes à m'attacher aux soucis du siècle; moi qui avais juré de mépriser le monde, je me laisse trop souvent entraîner en Égypte<sup>7</sup>. »

Pour la contribution qui va suivre, je vais d'abord présenter la nature des missions de l'abbé de Perseigne avant d'évoquer les deux principaux facteurs qui me semblent expliquer pourquoi Rome et Cîteaux ont eu recours à ses bons offices : son charisme et ses réseaux d'influence.

### **Des missions variées et délicates**

J'ai recensé treize missions remplies par Adam, huit confiées par Innocent III, trois pour le compte du Chapitre Général, une à la demande conjointe de Rome et de Cîteaux et une dernière sans commanditaire connu. Adam a certainement rempli d'autres missions, sans doute assez nombreuses, dont nous ne gardons aucune trace. La grande diversité et l'importance des missions confiées à l'abbé de Perseigne révèlent d'emblée l'étendue de son influence et de ses compétences.

---

5. BOUVET, Jean (éd. et trad.), *Adam de Perseigne, Lettres*, Paris, Éd. du Cerf, « Sources chrétiennes », 1960, p. 11-14.

6. FLEURY, Gabriel, *Cartulaire de l'abbaye cistercienne de Perseigne*, Mamers, Fleury et Dangin, 1880, p. 54.

7. *Correspondance d'Adam, abbé de Perseigne*, fasc. 8 : « Lettres tourangelles », lettre n° 48 à l'abbé de Turpenay.

### **Les missions réformatrices**

À quatre reprises, Innocent III charge Adam, toujours associé à d'autres religieux, d'aller réformer des communautés et des diocèses, ou du moins d'aller trancher d'épineux litiges pour faire cesser les désordres.

En 1204, Adam est chargé avec l'évêque du Mans Hamelin de restaurer l'entente et la discipline au sein de la communauté canoniale de Saint-Martin de Tours<sup>8</sup>. En effet, certains chanoines portent des vêtements de laïcs, visitent fréquemment les bourgeois chez eux, bavardent pendant l'office et hébergent des femmes qui passent pour leurs concubines, voire des femmes de mauvaise vie. Adam et Hamelin vont donc rétablir la discipline en proposant une nouvelle constitution. Pour éviter que le zèle réformateur ne sombre trop vite dans l'oubli, la constitution prévoit que les nouveaux statuts soient relus trois fois par an à la communauté et que plusieurs de ses membres aient la charge, renouvelable tous les trois ans, de veiller à la bonne observance de la réforme. Cette stratégie des réformateurs, qui se fonde sur la réactivation régulière des nouvelles règles et la responsabilité tournante, prouve leur science du gouvernement communautaire. La même année, Adam se rend au diocèse d'Évreux pour corriger les mauvaises coutumes adoptées dans les églises paroissiales et les doyennés ruraux<sup>9</sup>.

En 1207, Innocent III délègue Adam, l'abbé de Savigny et l'évêque de Coutances au Mont-Saint-Michel. En effet, le pape a été informé du mauvais gouvernement de Jourdain, l'abbé du Mont, que ses moines accusent de graves délits et notamment de piller le trésor abbatial. Jourdain doit répondre de quinze chefs d'accusation devant les trois envoyés de Rome. Quels que soient les résultats de cette première mission, Innocent III envoie à nouveau Adam au Mont en 1210. C'est finalement la mort de Jourdain en 1212 qui ramène la sérénité au sein de la prestigieuse abbaye<sup>10</sup>.

La même année, le pape charge Adam, ainsi que les évêques de Bayeux et de Coutances, de prononcer la déposition de l'évêque de Sées Sylvestre et du prieur de la cathédrale si, après enquête, leur culpabilité est prouvée<sup>11</sup>. J'ignore la nature des allégations portées contre l'évêque et le prieur, mais leur culpabilité n'a sans doute pas été établie puisque Sylvestre conserve sa charge épiscopale<sup>12</sup>. L'évêque de Coutances qui participe à cette mission est Hugues de Morville dont Adam sollicite la générosité,

---

8. VAUCELLE, Edgar-Raphaël, *La Collégiale de Saint-Martin de Tours : des origines à l'avènement des Valois (397-1328)*, Paris, Picard, 1908, p. 230-232.

9. MIGNE, Jacques-Paul, *Patrologie latine*, Paris, 1855, vol. 215, col. 255-256.

10. HAURÉAU, Barthélémy, *Histoire littéraire du Maine*, t. 1, Paris, Dumoulin, libraire, 1870, p. 40-41 ; BESSIN, Guillaume, *Concilia rotomagensis provinciae*, Rouen, 1717, p. 369-370.

11. HAURÉAU, Barthélémy, *Gallia Christiana*, t. 14 : *Ubi de provincia Turonensi agitur*, Paris, Firmin-Didot, 1856, col. 521

12. DESPORTES Pierre, FOUCHER Jean-Pascal, LODDÉ Françoise, VALLIÈRE Laurent, *Fasti Ecclesiae Gallicanae : répertoire prosopographique des évêques, dignitaires et chanoines des diocèses de France de 1200 à 1500*, t. 9 : *Diocèse de Sées, 1200-1547*, Turnhout, Brepols, 2005, p. 77.

entre 1208 et 1214, afin de bâtir « un édifice aussi vaste que coûteux ». La lettre n'en dit pas plus sur ce bâtiment<sup>13</sup>.

Finalement, ces missions, au demeurant importantes et qui concernent notamment des communautés majeures, sont assez attendues pour un abbé de renom. Adam œuvre dans son domaine et la situation géographique de Perseigne le conduit naturellement à intervenir dans les communautés et diocèses de l'Ouest.

### **Les missions diplomatiques**

J'ai classé sous cette appellation les missions d'Adam qui concernent de hauts personnages et des faits politiques majeurs. Sur ces six grandes missions, trois concernent Richard Cœur de Lion.

En 1190, à la requête de Richard, le Chapitre Général demande à Adam et aux abbés de Mortemer<sup>14</sup> et de Notre-Dame du Val<sup>15</sup> de rechercher un lieu propice à la fondation d'une abbaye<sup>16</sup>. Il s'agit d'établir la future abbaye de Bonport, fille de Notre-Dame du Val, dans le diocèse d'Évreux. Cette mission est rapidement suivie d'effet puisque Bonport est fondée la même année<sup>17</sup>. Sans doute les trois abbés n'ont-ils eu qu'à approuver le choix d'un site déjà prévu pour accueillir la communauté.

En 1195, le chapitre général charge Adam, l'abbé du Pin<sup>18</sup> et l'abbé de Bonport de traiter avec Richard Cœur de Lion et Philippe Auguste des affaires concernant les abbayes situées aux frontières et qui ont sans doute des biens dans les deux royaumes<sup>19</sup>. Jean Bouvet précise qu'un additif à la décision du Chapitre fait d'Adam un véritable délégué de l'Ordre auprès de Richard, mais cet additif est resté introuvable dans les deux éditions des *Statuta*<sup>20</sup>. Ces deux missions pour le Chapitre Général indiquent qu'Adam tient un rôle important dans les bonnes relations entre Cîteaux et le roi d'Angleterre, dont les domaines comptent de nombreuses abbayes de l'Ordre. C'est peut-être ce rôle d'émissaire de Cîteaux auprès de Richard Cœur de Lion qui vaut à Adam d'être désigné par Innocent III, avec Gautier

---

13. *Correspondance d'Adam, abbé de Perseigne*, fasc. 4 : « Lettres à ses correspondants de Normandie », lettre n° 31 à l'évêque de Coutances.

14. Mortemer, fondée par Henri I<sup>er</sup> Beauclerc en 1134 puis rattachée à Cîteaux en 1137, filiation d'Ourscamp, commune de Lisors, département de l'Eure.

15. Notre-Dame du Val, fondée en 1125, filiation de La Cour-Dieu, commune de Mériel, département du Val-d'Oise.

16. WADDELL, Chrysogonus, *Twelfth-century Statutes from the Cistercian General Chapter*, Brecht, *Cîteaux – Commentarii cistercienses*, 2002, 1190, n° 7, p. 195.

17. GOSSE-KISCHINEWSKI, Annick, La fondation de l'abbaye de Bonport : de la légende à la réalité politique, dans FLAMBARD HÉRICHER, Anne-Marie, GAZEAU, Véronique (dir.) *1204, La Normandie entre Capétiens et Plantagenêts*, Caen, Publications du Centre de Recherches Archéologiques et Historiques Médiévales, 2007, p. 61-74.

18. L'abbé du Pin, abbaye poitevine, est Pierre Milon, aumônier de Richard Cœur de Lion, qui le suit à la croisade et l'assiste dans ses derniers instants.

19. WADDELL, Chrysogonus, *Twelfth-century Statutes*, 1195, n° 56, p. 337.

20. *Adam de Perseigne, Lettres*, p. 16.

de Coutances, archévêque de Rouen, pour réconcilier le roi d'Angleterre et son frère Geoffroy, archevêque d'York. Adam et Gautier ne remplissent pas cette mission, confiée le 24 avril 1199 par le pape qui ignore la mort de Richard survenue le 6 avril.

En 1201, Innocent III demande à Cîteaux de désigner quatre abbés pour accompagner les croisés. Adam est choisi, notamment à la demande du comte de Blois<sup>21</sup>. Comme l'écrit Jean Bouvet, « les seigneurs de la maison de Champagne appréciaient trop le conseiller spécial de la famille pour négliger, au moment d'exposer leur vie, de s'assurer les bienfaits de sa compagnie et, au besoin, de son assistance religieuse. Ni Thibault de Champagne, ni Geoffroy du Perche, d'ailleurs, ne devaient revenir de cette croisade<sup>22</sup> ». Avant d'être désigné, Adam a participé activement à la prédication de la quatrième croisade, j'y reviendrai.

Adam, toujours mandaté par Innocent III, accompagne Hugues des Noyers et Robert de Courçon au diocèse de Reims en 1203 pour régler la succession de l'archevêque Guillaume aux Blanches Mains<sup>23</sup>. En effet, l'élection de Philippe de Dreux, évêque de Beauvais, est contestée devant le pape par l'archidiacre Thibaud du Perche qui argue de l'irrégularité du nouvel élu, ancien chevalier qui a versé le sang. En 1205, après deux ans de vaines négociations, Innocent III installe d'autorité son légat Guy de Préneste, ancien abbé de Cîteaux, sur le siège archiepiscopal de Reims. La correspondance d'Adam révèle qu'il a également été sollicité en 1217-1218 pour intervenir dans la succession épiscopale de Chartres. Adam écrit à Barthélémy, doyen de l'église de Chartres, pour le convaincre d'accepter le candidat élu par la majorité afin de préserver la paix. Il précise aussi à Barthélémy qu'il ne faut pas attendre de sa part « l'envoi à la curie de quelque lettre en votre faveur ou en faveur du parti opposé<sup>24</sup> ». Adam est donc suffisamment influent pour peser sur les décisions de la curie où il connaît notamment le cardinal Robert de Courçon.

Enfin, en 1208, pour lancer sa croisade contre les Albigeois, Innocent III se tourne une nouvelle fois vers Adam pour lui demander, ainsi qu'à l'abbé du Pin, d'obtenir une trêve entre Philippe Auguste et Jean sans Terre afin qu'ils s'engagent dans la lutte contre l'hérésie<sup>25</sup>. Cette mission, qui consiste à mener une négociation entre les deux souverains, marque sans doute l'apogée de la carrière diplomatique de l'abbé de Perseigne. De plus, sa désignation pour cette médiation signifie probablement qu'Adam, longtemps proche des Plantagenêts et surtout de Richard Cœur de Lion, a désormais normalisé ses relations avec Philippe Auguste.

---

21. WADDELL, Chrysogonus, *Twelfth-century Statutes*, 1201, n° 35, p. 493.

22. *Adam de Perseigne, Lettres*, p. 22.

23. *Patrologie latine*, vol. 215, col. 224-225.

24. *Correspondance d'Adam, abbé de Perseigne*, fasc. 2 : « Lettres chartraines », lettre n° 14 à Barthélémy, doyen de l'église de Chartres.

25. *Patrologie latine*, vol. 215, col. 1360.

### ***Les missions de justice***

À trois reprises, Adam est chargé d'arbitrer des litiges entre religieux et seigneurs laïcs. En 1211 à Marmoutier, il doit juger une affaire qui oppose le comte Robert du Perche au prieur de Bellême<sup>26</sup>. En tant qu'abbé de Perseigne, Adam connaît forcément les deux protagonistes et sans doute la nature du litige qu'il doit trancher. En 1212, le chapitre général demande à Adam et à l'abbé du Loroux d'arbitrer un différend entre l'abbé de Tironneau et Patrice de Sourches, descendant des fondateurs de l'abbaye<sup>27</sup>. L'abbé de Tironneau est peut-être Guérin, à qui Adam envoie un billet de réconfort pour l'aider à supporter ses problèmes de santé<sup>28</sup>. Enfin, à une date inconnue, Adam est envoyé par le pape, avec les prieurs de Saint-Gervais et de Saint-Martin de Sées, pour statuer sur l'abandon, par un chevalier à l'identité incertaine, de droits liés à l'église Saint-Germain de Flers en faveur de l'abbaye de Saint-Vincent du Mans<sup>29</sup>.

Seules ces trois missions de justice sont brièvement évoquées dans les sources. Pourtant, Adam a certainement présidé de nombreux procès, comme il l'indique dans une lettre adressée au cardinal Robert de Courçon<sup>30</sup>. Mais ces procès, moins retentissants que ses missions réformatrices et diplomatiques, n'ont pas laissé de traces. Dans cette même lettre, Adam prétend ignorer le droit. Au-delà de sa trop grande humilité, Adam veut sans doute dire qu'il n'a jamais suivi de long cursus juridique. Finalement, c'est certainement sa haute réputation de sagesse, plus que sa science du droit, qui lui donne toute légitimité pour rendre la justice.

### **Adam de Perseigne, le charisme au service de l'Église**

Si Innocent III et le chapitre général de Cîteaux confient d'importantes et épineuses missions à Adam de Perseigne, c'est d'abord en raison de sa grande autorité spirituelle, tant au sein de l'Église que dans le siècle<sup>31</sup>.

Cette autorité spirituelle est évidemment liée à son statut d'abbé d'une puissante abbaye cistercienne. Adam appartient donc à l'élite chrétienne, mais il occupe de surcroît une place de choix parmi cette élite. En effet, au sein de l'Église, Adam est considéré comme un modèle de perfection, une référence spirituelle, et sa haute renommée s'étend des royaumes de France, d'Angleterre et d'Espagne jusqu'à Rome. Ce charisme se mesure

26. HAURÉAU, Barthélémy, *Gallia Christiana*, t. 14, col. 521.

27. CANIVEZ, Joseph-Marie, *Statuta capitulorum generalium ordinis Cisterciensis ab anno 1116 ad annum 1786*, Louvain, *Revue d'Histoire Ecclésiastique*, 1933-1941, vol. 1, 1212, n° 58, p. 402.

28. *Correspondance d'Adam, abbé de Perseigne*, fasc. 1 : « Lettres à ses correspondants du Maine », lettre n° 3 à l'abbé de Tyronneau.

29. CHÉDEVILLE, André (éd.), *Liber controversarium Sancti Vincentii Cenomanensis ou second cartulaire de l'abbaye Saint-Vincent du Mans*, Paris, C. Klincksieck, 1968, n° 136.

30. *Correspondance d'Adam, abbé de Perseigne*, fasc. 3, « Lettres à quelques grands personnages », lettre n° 18 au cardinal Robert de Courçon.

31. MAILLET, Laurent, « Un maître spirituel de l'Occident chrétien, Adam, abbé de Perseigne ».

notamment à la lecture de sa correspondance. Adam de Perseigne est souvent sollicité en tant qu'expert pour donner conseils ou avis sur des sujets aussi variés que le bon exercice de la charge abbatiale, la formation des novices, les vices et les vertus, la pénitence... Ses lettres, qui sont des lettres ouvertes destinées à circuler, s'apparentent parfois à de véritables traités. Bref, sur de très nombreux aspects fondamentaux de la vie religieuse, les écrits d'Adam font référence et son autorité favorise forcément la réussite de ses missions. Quand Adam se présente pour réformer une abbaye ou un diocèse, sa réputation le précède et il est sans doute difficile de résister à la volonté de cet abbé cistercien considéré comme un saint homme, mandaté par Rome, et qui incarne la réforme qu'il vient imposer. À travers sa parole, c'est finalement la volonté de Dieu qui s'exprime.

Le charisme d'Adam n'a d'ailleurs sans doute pas été de trop pour réformer Saint-Martin de Tours, immense chapitre sous patronage royal, objet de rivalités entre Capétiens et Plantagenêts et qui compte plus de cent-cinquante prébendes souvent attribuées à des clercs royaux qui brillent par leur absence. Saint-Martin héberge même des proches parents du roi de France, notamment aux postes de doyen ou de trésorier. D'ailleurs, en 1216, Philippe Auguste attribue le poste de trésorier de Saint-Martin à son fils illégitime Pierre Charlot<sup>32</sup>.

Outre la perfection apostolique, le charisme d'Adam s'appuie aussi sur une très vive intelligence, une vaste culture et une grande éloquence, autant de qualités qui permettent à l'abbé de Perseigne de dominer les débats et de mieux convaincre. Adam a indéniablement des talents d'orateur et une grande réputation de prédicateur. Il a d'ailleurs laissé de nombreux sermons<sup>33</sup>. Comme le relate Jacques de Vitry, Adam a prêché la quatrième croisade dans le sillage de Foulque de Neuilly et l'auteur de *L'Histoire occidentale* cite Adam parmi les plus illustres prêcheurs :

« Après la mort de cet athlète du Christ qui avait commencé à réveiller le monde par ses saintes clameurs et avait illuminé de la lumière de la vérité des régions en partie obscurcies, ils furent nombreux enflammés du zèle de la charité et stimulés par son exemple à se mettre à prêcher et à enseigner. Voici les principaux d'entre eux; ils portent un grand nom brillant comme des étoiles au firmament du ciel : Étienne archevêque de Canterbury et maître Gautier de Londres; maître Robert de Courçon, qui devint plus tard cardinal. Adam, abbé de Perseigne, de l'ordre cistercien; maître Albéric de Laon, qui devint ensuite archevêque de Reims, fleuve changé en petit ruisseau; maître Jean de Liro et son compagnon maître Jean de Nivelles, homme humble et craignant Dieu, paré de tous les joyaux de la vertu<sup>34</sup>. »

---

32. BALDWIN, John, *Philippe Auguste et son gouvernement. Les fondations du pouvoir royal en France au Moyen Âge*, Paris, Fayard, 1991, p. 390-391.

33. REINBOLD, Aurélie, *Le moine, le clerc, le laïc dans la correspondance d'Adam de Perseigne*, Mémoire de Master 2 sous la direction de Florian MAZEL, Université de Rennes 2, 2006, Annexes, p. 13.

34. LONGÈRE, Jean et DUCHET-SUCHAUX, Gaston (éd. et trad.), VITRY, Jacques de, *Histoire occidentale*, Paris, Éd du Cerf, 1997, p. 98-99.

L'autorité d'Adam, très grande au sein de l'Église, s'étend également au siècle. En effet, la vie monastique étant considérée comme la plus parfaite, les maîtres spirituels issus du cloître exercent une profonde influence sur la conscience chrétienne des grands laïcs. Florian Mazel parle d'ailleurs dans sa thèse sur la noblesse et l'Église en Provence d'« emprise absolue du monachisme sur la conscience chrétienne des élites laïques<sup>35</sup> ». Giovanni Miccoli écrit également à propos des moines : « Ils ont un prestige, une autorité, un pouvoir de décision que l'on ne saurait comprendre si l'on ne tenait pas compte de la fascination qu'ils inspiraient<sup>36</sup>. »

Adam appartient assurément à ce cercle restreint des maîtres spirituels qui fascinent les laïcs. De hauts personnages, soucieux de leur salut, sollicitent ses conseils et veulent l'approcher pour s'approcher de Dieu. Richard Cœur de Lion, Marie de Champagne, Jean d'Alençon et son fils Robert le choisissent comme confesseur. En 1198, Marie de Champagne, au seuil de l'éternité, appelle Adam à son chevet, espérant sans aucun doute que la présence de l'abbé à ses côtés puisse aider à sauver son âme. Malheureusement, Adam arrive trop tard et constate le triste exercice du droit de dépouille : la chambre de Marie est pillée et son cadavre jeté nu sur le sol<sup>37</sup>.

L'ascendant d'Adam sur les élites laïques apparaît aussi dans ses lettres de direction spirituelle, particulièrement prisées. Adam guide ses destinataires sur le chemin du ciel, parfois en les conseillant, parfois en les lançant vertement<sup>38</sup> ; il détient les clés de la quête essentielle du salut.

Innocent III mesure pleinement le charisme d'Adam et sait qu'il peut s'agir d'un atout décisif pour convaincre les grands d'Occident de servir les projets de Rome. C'est pour cela que le pape s'appuie sur Adam pour prêcher la quatrième croisade et mobiliser les forces nécessaires à la libération du tombeau du Christ. De même, en 1208, quand Philippe Auguste, sollicité pour lutter contre l'hérésie, répond à Innocent III qu'il ne peut participer à la croisade contre les Albigeois sans obtenir au préalable une trêve avec Jean sans Terre, le pape charge Adam et l'abbé du Pin de négocier la réconciliation entre les deux rois. Même les rois hésitent forcément à contrer la volonté d'un moine auréolé de sainteté et légitime pour parler non seulement au nom du pape mais surtout au nom de Dieu : la parole d'Adam revêt donc un caractère sacré.

---

35. MAZEL, Florian, *La noblesse et l'Église en Provence, fin x<sup>e</sup>-début xiv<sup>e</sup> siècle. L'exemple des familles d'Agoult-Simiane, des Baux et de Marseille*, Paris, Comité des Travaux Historiques et Scientifiques, 2002, p. 606.

36. MICCOLI, Giovanni, « Les moines », dans LE GOFF, Jacques (dir.), *L'Homme médiéval*, Paris, Seuil, 1989, p. 70.

37. CANTIMPRÉ, Thomas de, *Les exemples du livre des abeilles*, p. 71-72.

38. MAILLET, Laurent, « Un maître spirituel de l'Occident chrétien, Adam, abbé de Perseigne ».

Pour clore cette seconde partie, je vais tenter de cerner quelques traits de la personnalité d'Adam de Perseigne qui, en plus de son autorité spirituelle et de son éloquence, ont pu en faire le moine des missions délicates.

En premier lieu, si Adam a renoncé au monde, il reste engagé dans le siècle, parfois trop à son goût. Sa vocation cistercienne tardive y est peut-être pour quelque chose. La correspondance d'Adam prouve qu'il connaît très bien les mœurs des élites laïques et je rappelle qu'il a fréquenté la cour de Champagne et peut-être les écoles parisiennes. Adam est certes un contemplatif, mais il a une réelle capacité d'action dans le siècle. La capacité d'action d'Adam s'accompagne d'un sens aigu de la mesure. À l'exception de quelques diatribes contre les mœurs des riches laïcs et du clergé qui relèvent du genre littéraire, c'est bien la mesure, la *discretio*, qui domine sa correspondance. Cette mesure apparaît aussi bien dans l'exercice de l'autorité sur ses moines que dans les conseils donnés aux laïcs dans ses lettres de direction spirituelle. Adam, fin psychologue, préfère convaincre en faisant appel à la raison que condamner.

Finalement, entre sens de l'action, modération et capacité de conviction, la personnalité d'Adam affiche un équilibre propre à affronter les missions les plus délicates et à agir au mieux des intérêts de Rome et de Cîteaux.

### **Les réseaux d'influence d'Adam de Perseigne**

Grâce à sa personnalité exceptionnelle et à son parcours monastique qui le conduisent à l'abbatiate de Perseigne, Adam a tissé un large réseau au sein de l'Église et de la haute noblesse.

En premier lieu, il a de nombreuses relations dans les cloîtres, notamment dans l'Ouest. Son parcours lui vaut des amitiés chez les chanoines, les bénédictins et les cisterciens. Sa correspondance révèle la géographie de ce réseau qui s'étend sur le Maine, la Normandie, l'Anjou et la Touraine, où Adam a sans doute été bénédictin, et jusqu'à la Champagne, sa région d'origine. Adam compte aussi d'éminentes relations chez les séculiers : le cardinal Robert de Courçon, Guillaume d'Ély, chancelier d'Angleterre, Eudes de Sully, évêque de Paris, Guillaume de Bellême, évêque de Châlons et comte du Perche, Hamelin, évêque du Mans et bien sûr Innocent III.

Parmi les élites laïques, Adam entretient à l'échelle locale des liens privilégiés avec la lignée fondatrice de l'abbaye, les comtes d'Alençon, qui choisissent Perseigne pour nécropole, et les comtes du Perche, bienfaiteurs de l'abbaye. Adam est le confesseur de Jean puis de Robert d'Alençon et le directeur spirituel de Mathilde, comtesse du Perche. Mais, Adam est également lié à des familles bien plus puissantes : les comtes de Champagne, auxquels la maison du Perche est apparentée, et la dynastie Plantagenêt. Les liens qui unissent l'ancien chapelain de la comtesse Marie à la maison de Champagne sont sans doute les plus forts et semblent ne jamais se distendre. En tant qu'abbé de Perseigne, Adam a connu trois Plantagenêts à la fois comte du Maine et roi d'Angleterre : Henri II, au début de son abbatiat,

Richard Cœur de Lion puis Jean sans Terre. Mais, c'est avec Richard Cœur de Lion qu'Adam a entretenu une relation plus personnelle.

Il y a une corrélation évidente entre les missions attribuées à Adam et ses réseaux d'influence. Dans une société où les liens personnels sont primordiaux, ce facteur s'est sans doute avéré décisif dans sa désignation. Quand Innocent III envoie Adam dans les diocèses ou abbayes de l'Ouest, l'abbé de Perseigne avance souvent en terrain familier. Par exemple, si Innocent III envoie Adam pour réformer Saint-Martin de Tours, c'est sans doute aussi parce que le doyen du chapitre est un certain Thibaud du Perche. De même, en 1203, la désignation d'Adam pour accompagner Hugues des Noyers, évêque d'Auxerre, et le cardinal Robert de Courçon, afin de régler la succession de l'archevêque de Reims Guillaume aux Blanches Mains, c'est-à-dire Guillaume de Champagne, semble d'autant plus judicieuse que l'élection de Philippe de Dreux est contestée par l'archidiacre de Reims Thibaud du Perche, peut-être l'oncle du doyen de Saint-Martin de Tours.

Je pourrais ainsi égrener plusieurs missions d'Adam, mais je préfère approfondir cette question des réseaux d'influence en jetant un éclairage particulier sur les enjeux de la relation entre Adam et les deux personnages qui sont au cœur de son action diplomatique et réformatrice : Richard Cœur de Lion et Innocent III.

### ***Le roi et l'abbé***

Adam est élu abbé de Perseigne en 1188 et Richard Cœur de Lion devient roi d'Angleterre en 1189. L'abbé et le roi, également comte du Maine, ont forcément partie liée dans l'exercice de leur pouvoir respectif et c'est sans doute dans ce cadre qu'ils se sont rencontrés. Pourtant, leur relation a manifestement dépassé les échanges purement politiques pour prendre un tour plus privilégié puisque Richard, dans une charte en faveur de Perseigne, désigne Adam comme son confesseur<sup>39</sup>. Nous ignorons si Richard et Adam ont pu se rencontrer avant les années 1188-1189, mais c'est tout à fait plausible.

Dans un *statutum*, dès 1190, Richard demande au Chapitre Général de ne pas punir les abbés de Perseigne et de Mortemer pour leur absence à Cîteaux l'année précédente, car ils assistaient à son couronnement à Westminster le 3 septembre 1189<sup>40</sup>. Cîteaux n'a donc pas délégué les deux abbés au couronnement, mais c'est sans doute Richard qui les a priés à la cérémonie. Richard marque ainsi à la fois son attachement à Cîteaux, qu'il soutient activement<sup>41</sup>, et aux deux abbés. Le nouveau roi d'Angleterre est d'ailleurs sacré par un autre grand cistercien, Baudouin de Ford, devenu archevêque de Canterbury. L'année suivante, Baudouin de Ford

39. FLEURY, Gabriel, *Cartulaire de Perseigne*, n° 15, p. 43.

40. WADDELL, Chrysogonus, *Twelfth-century Statutes*, 1190, n° 39, p. 205.

41. AURELL, Martin, *L'Empire des Plantagenêts (1154-1224)*, Paris, Perrin, 2003, p. 91.

accompagne Richard lors de la troisième croisade et meurt à Tyr en 1190<sup>42</sup>. Cîteaux profite de la relation privilégiée entre Adam et Richard pour confier à l'abbé de Perseigne les missions évoquées en première partie et je vais maintenant tenter d'analyser, au-delà des probables affinités personnelles, les avantages que le roi et l'abbé peuvent tirer de leur bonne entente.

Pour le roi d'Angleterre, Adam est un important soutien politique. En effet, l'abbé de Perseigne est un puissant seigneur que Richard peut utiliser comme point d'appui dans l'exercice de son pouvoir. Dans son étude sur les abbés bénédictins normands, Véronique Gazeau explique que « l'exercice du pouvoir par les ducs de Normandie ne pouvait se dispenser des relations étroites avec les abbés bénédictins, détenteurs de temporels qui en faisaient d'importants seigneurs<sup>43</sup> ». Elle précise également que les abbés bénédictins sont assez peu nombreux dans l'entourage de Richard Cœur de Lion<sup>44</sup>, ce qui tend à confirmer son plus grand attachement aux cisterciens<sup>45</sup>. Étant donné l'immensité de l'empire Plantagenêt, Richard avait besoin de hauts personnages acquis à sa cause pour veiller sur ses intérêts. De plus, Perseigne est établie aux confins du Maine et de la Normandie, dans un espace situé au cœur des rivalités entre Plantagenêts et Capétiens. Adam peut donc aider Richard à obtenir l'indispensable soutien des grandes familles locales qu'il connaît bien : les comtes d'Alençon et les comtes du Perche. D'ailleurs, en 1189, pour renforcer ses positions, Richard arrange un mariage entre sa nièce Mathilde et Geoffroy, fils et héritier du comte du Perche<sup>46</sup>, puis il nomme Jean d'Alençon vice-chancelier<sup>47</sup> avant son départ pour la croisade en 1190. Nous ignorons si Adam est intervenu directement dans ces deux affaires, mais son réseau d'influence peut indiscutablement servir les intérêts stratégiques de Richard.

Nous savons aussi que Richard Cœur de Lion entretient des relations parfois orageuses avec Rome, l'épiscopat, voire des communautés religieuses. Par exemple, en 1194, dix ans avant qu'Adam vienne y porter la réforme, le roi d'Angleterre expulse de force les chanoines de Saint-Martin de Tours, car le doyen Anselme, soutenu par Philippe Auguste, refuse de lui prêter serment de fidélité<sup>48</sup>. Dans le cadre des rapports souvent complexes et conflictuels entre les grands laïcs et l'Église, à la fois alliés et rivaux dans l'exercice du pouvoir, l'autorité et le réseau d'Adam au sein du clergé peuvent s'avérer utiles pour Richard. Enfin, dans sa rivalité avec Philippe

---

42. BAUD, Philippe, *La Ruche de Cîteaux. Les plus belles pages des premiers Pères cisterciens*, Paris, Éd. du Cerf, 1997, p. 242-269.

43. GAZEAU, Véronique, *Normannia monastica (X<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle)*, vol. 1 : *Princes normands et abbés bénédictins*, Caen, Publications du Centre de Recherches Archéologiques et Historiques Médiévales, 2007, p. 271.

44. GAZEAU, Véronique, *Normannia monastica*, vol. 1, p. 331 et 334.

45. *Ibidem*, p. 354.

46. GILLINGHAM, John, *Richard Cœur de Lion*, Paris, Noësis, 1996, p. 177.

47. FAVIER, Jean, *Les Plantagenêts, origines et destin d'un empire (X<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Fayard, 2004, p. 559.

48. BALDWIN, John, *Philippe Auguste*, p. 163-164.

Auguste, Richard a sans doute eu recours aux talents de négociateur d'Adam, ce qui a d'ailleurs valu quelques déboires à l'abbé de Perseigne et à l'un de ses moines, je vais y revenir plus bas.

Pour Adam, l'alliance avec Richard est inestimable. En effet, l'abbé de Perseigne ne peut trouver protecteur plus puissant pour son monastère. Le roi d'Angleterre accorde plusieurs chartes de protection à l'abbaye de Perseigne pour garantir ses droits et confirmer ses possessions<sup>49</sup>. De plus, il donne aux moines une rente annuelle et perpétuelle de dix livres angevines<sup>50</sup>. La considération de Richard pour Adam est également primordiale à l'échelle de l'ordre cistercien, car elle permet à l'abbé de Perseigne de plaider pour la protection et l'expansion de Cîteaux sur les terres du Plantagenêt.

Mais l'amitié de Richard, si précieuse pour Adam, lui vaut aussi de sérieux déboires en raison du conflit quasi-permanent entre le Plantagenêt et le roi de France. En 1197, le chapitre général décide d'expulser des royaumes de France et d'Angleterre deux moines, Gilbert de Bonport et Robert de Perseigne, car ils se sont immiscés, contre l'avis de l'Ordre, dans le conflit qui oppose les deux rois. Les deux abbés sont aussi sanctionnés, mais beaucoup plus légèrement puisqu'ils écotent de six jours en culpè légère, dont un au pain et à l'eau, et de quarante jours hors de leur stalle. Le chapitre général décide enfin que des faits analogues entraîneront dorénavant l'exclusion définitive de l'Ordre<sup>51</sup>.

Ce sont sans doute également les tensions, cette fois entre Philippe Auguste et Jean sans Terre, qui contraignent Adam à se réfugier entre 1204 et 1205 en Champagne, à l'abbaye de Jouy, alors que le roi de France vient de reprendre le Maine. Adam a pu payer ses bons rapports avec les Plantagenêts et s'est peut-être trouvé isolé après la défection de Robert d'Alençon. Ce dernier, après avoir fêté Jean pendant cinq jours en janvier 1203, fait hommage à Philippe pour ses terres de la frontière normande le jour même du départ du roi d'Angleterre<sup>52</sup>. Le chapitre général sanctionne légèrement l'abbé de Jouy pour avoir reçu la profession de l'abbé de Perseigne sans en avoir informé l'abbé de Cîteaux, mais Adam n'est pas puni, ce qui tend à prouver qu'il n'a pas quitté sa communauté de son plein gré<sup>53</sup>. Enfin, le chapitre général n'enjoint pas à Adam de rejoindre Perseigne, c'est sans doute qu'il est déjà rentré en septembre 1205.

## Le pape et l'abbé

Innocent III est, et de loin, le principal commanditaire d'Adam, tant par le nombre que par l'importance des missions qu'il lui confie. Les qualités

49. FLEURY, Gabriel, *Cartulaire de Perseigne*, n° 14 et 15, p. 34-43.

50. *Ibidem*, p. 43.

51. WADDELL, Chrysogonus, *Twelfth-century Statutes*, 1197, n° 46, p. 396-397.

52. BALDWIN, John, *Philippe Auguste*, p. 251.

53. CANIVEZ, Joseph-Marie, *Statuta*, t. 1, 1205, n° 24, p. 312.

d'Adam, son réseau d'influence et la situation géographique de Perseigne, que j'ai déjà évoqués, peuvent légitimement justifier la confiance d'Innocent III. D'ailleurs, le pape sollicite souvent les cisterciens, dont il admire l'idéal de pauvreté, pour servir sa politique et notamment pour promouvoir la croisade ou lutter contre l'hérésie cathare<sup>54</sup>. De plus, face à certains échecs des légats venus de Rome, Innocent III fait régulièrement appel à des clercs locaux<sup>55</sup>. Adam peut donc apparaître comme un cistercien de renom, parmi d'autres, que le pape a missionnés sans pour autant entretenir avec eux de liens plus personnels. Cependant, face au nombre et à l'importance des missions qu'Innocent III confie à Adam dès le début de son pontificat, il m'a semblé intéressant de partir en quête d'éléments qui tendraient à prouver que des affinités, voire une relation plus personnelle, unissaient le pape et l'abbé.

Tout d'abord, Innocent III et Adam partagent le même idéal réformateur qui vise à purifier les mœurs au sein du clergé et de la société laïque. C'est sans doute cette volonté commune qui explique qu'Adam soit chargé de réformer plusieurs communautés et diocèses. En 1213, Innocent III décide de lancer une vaste consultation pour préparer le concile de Latran IV prévu pour 1215. Dans les lettres d'indiction adressées aux autorités ecclésiastiques, le pape fixe les deux priorités du concile : réformer l'Église et organiser la croisade pour délivrer la Terre Sainte. Pour mieux réformer, Innocent III demande à tous ses correspondants de l'avertir des dérives que le concile devra corriger. Adam ne rate pas cette occasion de saisir la plume pour dénoncer, dans une lettre ouverte, les agissements peccamineux de certains hommes de Dieu. Pour Innocent III, la violente diatribe d'Adam contre les mœurs du clergé vient légitimer sa future action réformatrice et l'abbé de Perseigne souligne l'urgence à prendre des mesures vigoureuses lors du concile. En écrivant cette lettre, Adam relaye clairement la politique de Rome qui veut profiter du concile pour accroître son autorité sur l'Église :

« Votre zèle apostolique se pourra-t-il contenir devant de tels excès, et les affronts de cette engeance envers le Dieu Tout-puissant ne seront-ils pas vengés par vous, en particulier lors du Concile général que vous avez la salutaire pensée de convoquer, pour porter remède aux maladies de l'Église qui sombre ?

Ô, plaise à Dieu que dans ce grand Concile, les autres Pères profitent eux aussi de l'assistance de « l'Onction maîtresse », et qu'ainsi, par la sagesse que vous tenez de Dieu, soit donnée à l'Église du Christ la réglementation ferme et durable qui assurera, enfin, son honneur et sa gloire <sup>56</sup> ! »

La lettre d'Adam à Innocent III est très intéressante du point de vue de la stratégie de communication. Plutôt que d'encourager le pape à agir

---

54. HANNE, Olivier, *Innocent III, la stupeur du monde*, Paris, Belin, 2012, p. 59, 64, 67 et 119.

55. *Ibidem*, p. 130.

56. *Correspondance d'Adam, abbé de Perseigne*, fasc. 3 : « Lettres à quelques grands personnages », lettre n° 17 au pape Innocent III.

en évoquant explicitement les mesures qui lui paraissent indispensables, Adam commence sa lettre par une franche mise en garde qui éloigne tout soupçon d'adhésion déjà acquise à la cause de son destinataire. Le ton frise le reproche et Adam rappelle Innocent III à son impérieuse mission : soigner l'Église, assimilée à un corps malade, pour sauver le monde de la damnation. Après ce préambule, sa diatribe qui dénonce successivement les mœurs des curés séculiers, des bénédictins et des chanoines réguliers justifie l'organisation et les futures décisions du concile. Je ne sais si Adam a été sollicité par Rome pour écrire cette lettre qui tombe à point nommé, mais elle prouve, jusque dans sa finesse, une communion d'idées et peut-être une complicité plus personnelle entre le pape et l'abbé. Seul bémol, Adam passe sous silence la croisade, montrant ainsi sa réticence pour l'expédition sans la désapprouver ouvertement. En effet, la tournure plus temporelle que spirituelle de la quatrième croisade a manifestement laissé Adam amer et il écrit d'ailleurs à l'évêque du Mans pour qu'il tempère les ardeurs des clercs et des prêtres de son diocèse prêts à quitter soudainement leurs ouailles pour partir vers Jérusalem :

« Que vous semble-t-il donc, Père, de certains croisés, clercs et prêtres, qui savent et peuvent régir avec prudence et fidélité les ouailles à eux confiées, et habituellement s'en acquittent, et qui néanmoins pensent agir selon la charité en abandonnant leurs brebis alors que sévissent les loups, pour se précipiter de leur seule initiative vers une entreprise que Dieu ne leur prescrit pas ? [...] Ce n'est pas, en effet, pour acquérir la terre de Jérusalem que le Christ a versé le prix de son sang, mais bien plutôt pour acquérir et sauver les âmes. D'où il me semble que ceux qui ambitionnent d'acquérir cette terre, et, en raison de leur ambition, négligent le salut des âmes, colorent des apparences de la piété un trafic qui les damne<sup>57</sup>. »

L'examen du passé d'Adam et d'Innocent III éclaire aussi, certes d'une lumière vacillante, les liens entre les deux religieux. Lothaire de Segni arrive à Paris à l'âge de quatorze ans en 1174 pour un séjour qui durera dix ans. Il reçoit notamment l'enseignement de Pierre le Chantre<sup>58</sup> et a pour condisciple Robert de Courçon<sup>59</sup>, qui prêche avec Adam la quatrième croisade dans le sillage de Foulque de Neuilly<sup>60</sup>, également disciple de Pierre le Chantre. Innocent III et Adam connaissent donc tous deux Robert de Courçon qui figure parmi les correspondants auxquels l'abbé de Perseigne témoigne son amitié<sup>61</sup>.

57. *Correspondance d'Adam, abbé de Perseigne*, fasc. 1, « Lettres à ses correspondants du Maine », lettre n° 6 à l'évêque du Mans.

58. HANNE, Olivier, *Innocent III*, p. 28-29.

59. MAYEUR, Jean-Marie, PIETRI, Charles et Luce, VAUCHEZ, André, VENARD Marc (dir.), *Histoire du christianisme*, t. 5 : *Apogée de la papauté et expansion de la chrétienté (1054-1274)*, Paris, Desclée, 1993, p. 526, 718 et 751.

60. VITRY, Jacques de, *Histoire occidentale*, p. 98-99.

61. *Correspondance d'Adam, abbé de Perseigne*, fasc. 3, « Lettres à quelques grands personnages », lettre n° 18 au cardinal Robert de Courçon.

En ce qui concerne Adam, dont la biographie avant 1188 reste obscure, sa correspondance prouve certaines attaches parisiennes. Il écrit notamment à Eudes de Sully, évêque de Paris<sup>62</sup>, et à un chanoine de la capitale dont l'identité reste inconnue<sup>63</sup>. A-t-il reçu l'enseignement de Pierre le Chantre, rien ne l'atteste de manière certaine mais l'hypothèse est largement défendable. Comme l'affirme Jean Bouvet, l'influence du maître parisien sur son œuvre est incontestable : « La ferveur de son admiration pour Pierre le Chantre, dont l'influence sur lui transparait parfois jusque dans le choix des expressions, ne s'explique guère si Adam n'eut jamais l'occasion de l'entendre enseigner<sup>64</sup>. » Dans sa thèse sur le milieu littéraire en Champagne sous les Thibaudiens, Marie-Geneviève Gossel juge le faisceau d'indices suffisant pour affirmer qu'Adam de Perseigne est un disciple de Pierre le Chantre<sup>65</sup>. Adam a donc probablement appartenu, comme Innocent III, au cercle de Pierre le Chantre et c'est autour du maître que les deux religieux ont pu se côtoyer. D'ailleurs, durant son pontificat, Innocent III fait appel à plusieurs condisciples de sa période parisienne comme Étienne Langton et Robert de Courçon, respectivement créés cardinaux en 1206 et en 1212<sup>66</sup>, et sans doute Adam de Perseigne.

•

En conclusion, je n'ai pas abordé dans cet article la dispute entre Adam de Perseigne et Joachim de Flore, car j'ai déjà consacré un article à cette question et il ne s'agit pas vraiment d'une mission<sup>67</sup>. Cependant, cette controverse et son retentissement prouvent, comme ses missions et ses réseaux d'influence, que l'abbé de Perseigne est réellement une personnalité majeure de son temps. Je pense d'ailleurs que son envergure a généralement été sous-estimée. Après la publication de sa correspondance et d'éléments de sa biographie par le chanoine Bouvet, Adam n'a guère suscité l'intérêt des historiens et reste une figure assez méconnue. Certains de ses écrits sont d'ailleurs encore inédits. À cela, Je vois principalement deux raisons. La première est que la vie d'Adam avant son abbatiat reste très obscure et peut décourager le biographe. La seconde réside dans la nature de sa correspondance, plus riche pour le théologien que pour l'historien. Aurélie Reinbold évoque cet écueil et le dépasse dans son mémoire de master 2 qui est aujourd'hui le travail le plus complet consacré à l'abbé

---

62. *Correspondance d'Adam, abbé de Perseigne*, fasc. 5, « Lettres parisiennes », lettre n° 36 à Eudes, évêque de Paris.

63. *Ibidem*, lettre n° 37 à B., chanoine de Paris.

64. *Adam de Perseigne, Lettres*, p. 19-20.

65. GROSSEL, Marie-Geneviève, *Le milieu littéraire en Champagne sous les Thibaudiens*, Orléans, Paradigme, 1994, p. 123.

66. *Histoire du christianisme*, t. 5, p. 526.

67. MAILLET, Laurent, « Adam de Perseigne et Joachim de Flore, histoire d'une controverse dans l'Europe cistercienne de la fin du XII<sup>e</sup> siècle », *Revue Historique et Archéologique du Maine*, Actes du colloque « Le Maine et l'Europe, une histoire croisée », 151, 2000, p. 137-147.

de Perseigne et à son œuvre<sup>68</sup>. Si la matière concernant Adam s'avère bien moindre que pour Aelred de Rievaulx, la récente biographie de Pierre-André Burton qui embrasse l'abbé anglais dans sa dimension existentielle et spirituelle peut aussi montrer la voie.

Il est difficile, quand on évoque l'engagement dans le siècle d'un abbé cistercien, de se soustraire à la comparaison avec les grandes figures de l'Ordre, comme Bernard de Clairvaux ou Aelred de Rievaulx. Contrairement à ces deux grands abbés, de stature bien supérieure, Adam a moins le goût de la chose politique. S'il se permet parfois de signaler des dérives, l'abbé de Perseigne n'intervient pas dans les affaires de son propre chef, mais répond aux appels de Rome et de Cîteaux. Adam essaye ainsi de ne pas trop s'éloigner de sa vocation monastique, mais il est difficile de réformer le siècle sans lui faire quelques concessions...

Je vais finalement laisser la plume à l'abbé de Perseigne qui, vieillissant et affaibli, ne veut plus quitter la paix de son cloître et adresse une émouvante supplique au cardinal Robert de Courçon<sup>69</sup> :

« Père, me voici vieux et avancé en âge ; s'ajoutant à la vieillesse, un état maladif presque continuel a totalement privé de ses forces mon misérable corps : je ne suis donc plus capable de prendre part aux disputes des procès, ni de m'occuper des démêlés des plaideurs ; j'ajoute cette considération majeure, que mon ignorance du droit et mon amour du repos religieux ont toujours tenu mon cœur éloigné de l'application à la sagesse de ce monde.

Et donc, avec toute l'ardeur dont je suis capable, avec toute la véhémence que je puis mettre en un désir, je me prosterne aux pieds de votre Paternité. Je vous en supplie, au nom de Dieu et de votre bienveillante amitié, pour me permettre de veiller à mon salut, obtenez-moi du Souverain Pontife une faveur : qu'il veuille bien ne plus me confier de procès, ni me déléguer à la requête des demandeurs, comme cela s'est fait jusqu'à présent. »

## Bibliographie

- ANDREA, Alfred, « Adam of Perseigne and the Fourth Crusade », *Cîteaux – Commentarii Cistercienses*, 36, 1985, p. 21-37.
- AURELL, Martin, *L'Empire des Plantagenêts (1154-1224)*, Paris, Perrin, 2003.
- BALDWIN, John, *Philippe Auguste et son gouvernement. Les fondations du pouvoir royal en France au Moyen Âge*, Paris, Fayard, 1991.
- BAUD, Philippe, *La ruche de Cîteaux. Les plus belles pages des premiers Pères cisterciens*, Paris, Éd. du Cerf, 1997.
- BOUVET, Jean (éd. et trad.), *Adam de Perseigne, Lettres*, Paris, Éd. du Cerf, « Sources chrétiennes », 1960.

---

68. REINBOLD, Aurélie, *Le moine, le clerc, le laïc, op. cit.*

69. *Correspondance d'Adam, abbé de Perseigne*, fasc. 3, « Lettres à quelques grands personnages », lettre n° 18 au cardinal Robert de Courçon.

- BOUVET, Jean (éd. et trad.), *Correspondance d'Adam, abbé de Perseigne*, Le Mans, Société Historique de la Province du Maine, « Archives Historiques du Maine » (13), 1951-1962.
- BURTON, Pierre-André, *Aelred de Rievaulx (1110-1167). Essai de biographie existentielle et spirituelle*, Paris, Éd. du Cerf, 2010.
- FAVIER, Jean, *Les Plantagenêts, origines et destin d'un empire (X<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Fayard, 2004.
- FLORI, Jean, *Richard Cœur de Lion, le roi-chevalier*, Paris, Payot et Rivages, 1999.
- GAZEAU, Véronique, *Normannia monastica (X<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle)*, Caen, Publications du Centre de Recherches Archéologiques et Historiques Médiévales, 2007, 2 vol.
- GILLINGHAM, John, *Richard Cœur de Lion*, Paris, Noësis, 1996.
- GROSSEL, Marie-Geneviève, *Le milieu littéraire en Champagne sous les Thibaudiens*, Orléans, Paradigme, 1994.
- HANNE, Olivier, *Innocent III, la stupeur du monde*, Paris, Belin, 2012.
- MAILLET, Laurent, « Un maître spirituel de l'Occident chrétien, Adam, abbé de Perseigne », *Revue Historique et Archéologique du Maine*, 9, 2009, p. 97-120.
- MAILLET, Laurent, « Adam de Perseigne et Joachim de Flore, histoire d'une controverse dans l'Europe cistercienne de la fin du XII<sup>e</sup> siècle », *Revue Historique et Archéologique du Maine*, Actes du colloque « Le Maine et l'Europe, une histoire croisée », 20, 2000, p. 137-147.
- MAYEUR, Jean-Marie, PIETRI, Charles et Luce, VAUCHEZ, André, VENARD Marc (dir.), *Histoire du christianisme*, t. v, *Apogée de la papauté et expansion de la chrétienté (1054-1274)*, Desclée, 1993.
- MAZEL, Florian, *La noblesse et l'Église en Provence, fin X<sup>e</sup>-début XIV<sup>e</sup> siècle. L'exemple des familles d'Agoult-Simiane, des Baux et de Marseille*, Paris, Comité des Travaux Historiques et Scientifiques, 2002.
- MICCOLI, Giovanni, « Les moines », dans : LE GOFF, Jacques (dir.), *L'Homme médiéval*, Paris, Seuil, 1989, p. 45-85.
- PERIGO, Grace et MERTON, Thomas (éd. et trad.), *The letters of Adam of Perseigne*, Kalamazoo, Cistercian Publications, « Cistercian Fathers Series » (21), 1976.
- REINBOLD, Aurélie, *Le moine, le clerc, le laïc dans la correspondance d'Adam de Perseigne*, Mémoire de master 2 inédit, sous la direction de Florian MAZEL, université de Rennes 2, 2006.

## RÉSUMÉ

Adam succède en 1188 à Érard et devient le second abbé de Perseigne, fille de Cîteaux et première abbaye cistercienne du Maine fondée en 1145 par Guillaume Talvas, comte de Ponthieu et d'Alençon. Durant son abbatiat (1188-1221), Adam apparaît comme l'un des chefs de file de Cîteaux et sa réputation dépasse largement le cadre de son ordre. L'abbé de Perseigne est un maître spirituel qui jouit d'une grande autorité, comme le prouve son abondante correspondance et ses illustres destinataires. C'est notamment cette haute réputation qui lui vaut d'être appelé par Rome ou Cîteaux pour remplir des missions délicates. Au regard de la personnalité d'Adam de Perseigne, de ses réseaux d'influence, et plus particulièrement des liens qu'il entretient avec Richard Cœur de Lion et Innocent III, cet article vise à expliquer pourquoi Rome et Cîteaux ont eu recours à ses bons offices.

## ABSTRACT

*Adam succeeded Érard in 1188, becoming the second abbot of Perseigne, daughter of Cîteaux and the first Cistercian Abbey in Maine, founded in 1145 by Guillaume Talvas, count of Ponthieu and Alençon. During his abbacy (1188-1221), Adam appears to be one of the leaders of the Cistercians, and his fame went well beyond the limits of his Order. The abbot of Perseigne was a spiritual leader with considerable authority, as is shown by his broad letter-collection and the eminence of his correspondents. His high reputation partly explains why he was called upon by Rome or Cîteaux to undertake delicate missions. With regard to the personality of Adam of Perseigne, his influence networks, and more specifically his relationship with Richard the Lionheart and with Innocent III, this paper aims to explain why Rome and Cîteaux sought his assistance.*